
Coconstruire un outil d'aide à la décision : le manuel paysager et environnemental de la gestion forestière pour le Parc naturel régional de la Sainte-Baume

*Co-Constructing a Decision-Making Tool: A Landscape and Environmental Forest
Management Handbook for the Sainte Baume Regional Nature Park*

Atelier Saltus et Nicolas Luigi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paysage/7746>

DOI : 10.4000/paysage.7746

ISSN : 1969-6124

Éditeur :

École nationale supérieure du paysage de Versailles-Marseille, Institut national des sciences
appliquées Centre Val de Loire - École de la nature et du paysage, École nationale supérieure
d'architecture et de paysage de Bordeaux, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de
Lille, Agrocampus Angers

Référence électronique

Atelier Saltus et Nicolas Luigi, « Coconstruire un outil d'aide à la décision : le manuel paysager et
environnemental de la gestion forestière pour le Parc naturel régional de la Sainte-Baume », *Projets de
paysage* [En ligne], 22 | 2020, mis en ligne le 21 juillet 2020, consulté le 24 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paysage/7746> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paysage.7746>

Ce document a été généré automatiquement le 24 juillet 2020.

Projets de paysage

Coconstruire un outil d'aide à la décision : le manuel paysager et environnemental de la gestion forestière pour le Parc naturel régional de la Sainte-Baume

Co-Constructing a Decision-Making Tool: A Landscape and Environmental Forest Management Handbook for the Sainte Baume Regional Nature Park

Atelier Saltus et Nicolas Luigi

- 1 Aujourd'hui, il est admis que les espaces forestiers sont des territoires leviers pour agir en faveur de la protection de la biodiversité et limiter les impacts des dérèglements climatiques planétaires. Leurs rôles écologiques ne sont plus à démontrer : impact dans le cycle de l'eau, captage du carbone atmosphérique, fertilité des sols, supports importants de la biodiversité, etc. Nombreux sont les services rendus par les forêts, qui doivent être regardées comme un bien commun de l'humanité. Et pourtant, les forêts brûlent : Brésil, Congo, Sibérie, Indonésie, Californie et Australie... Et ces foyers de crise écologique sont largement dus aux modes de production et de consommation des sociétés humaines de l'anthropocène. Le projet de paysage permet alors de prendre conscience de l'imbrication des échelles spatiales et temporelles en jeu, afin de mettre en œuvre localement des expérimentations intégrées.
- 2 Par sa longue traversée des temps, le paysage est aujourd'hui à la fois le témoin et l'empreinte de l'influence des sociétés humaines sur leur espace. Il est donc un objet d'analyse dynamique essentiel, ancré dans le temps long, qui permet de comprendre l'héritage socioculturel des relations homme-nature en cours aujourd'hui. Cette prise en compte historique permet d'envisager de nouvelles trajectoires d'évolution et questionne l'influence des sociétés sur leur milieu ambiant. Dans une France où les stratégies d'aménagement régionales et locales sont relativement autonomes et où les politiques de protection environnementale prennent de plus en plus d'importance, la

création du manuel paysager et environnemental de la gestion forestière du Parc naturel régional (PNR) de la Sainte-Baume, outil hybride entre aide à la décision et planification, représente un levier majeur pour accompagner les propriétaires forestiers, les gestionnaires et les décideurs politiques. Considérés comme *hotspot*¹ mondial de biodiversité, les paysages forestiers méditerranéens nécessitent aujourd'hui une attention particulière quant à leur prise en compte dans l'aménagement des territoires afin de concilier protection de la biodiversité, transition économique et intégration des attentes sociales contemporaines.

Figure 1. Vue sur l'ubac (versant Nord) de la chaîne de la Sainte-Baume



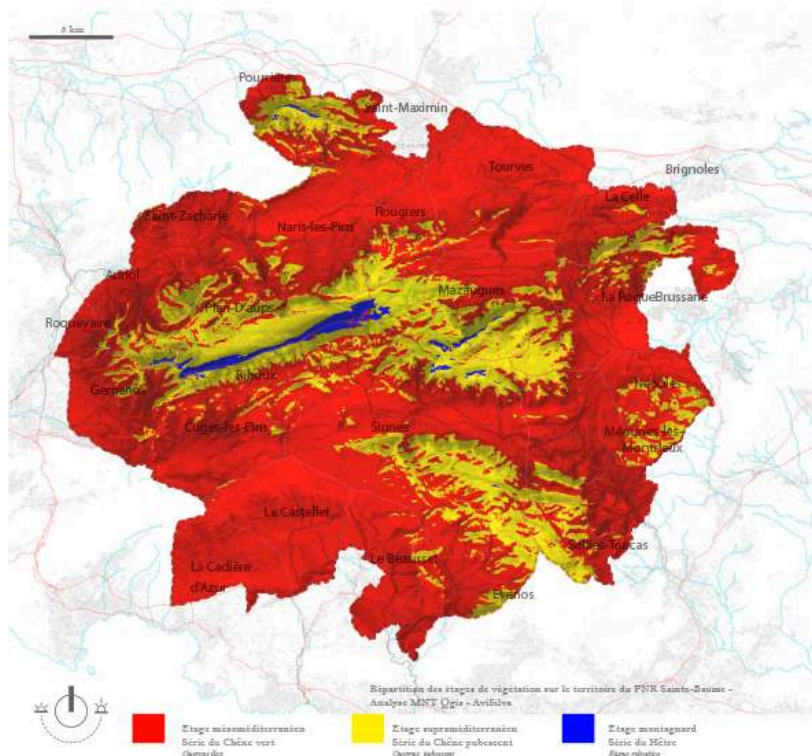
Vue sur le versant Nord de la Sainte-Baume, le seul espace du PNR en étage montagnard qui a permis le développement de la célèbre hêtraie relique à travers l'histoire.

Source : Nicolas Luigi.

Comprendre les spécificités des paysages forestiers méditerranéens

- 3 Le PNR de la Sainte-Baume s'intègre dans l'entité géomorphologique de la Provence calcaire, qui est séparée de la Provence cristalline (massifs des Maures, de l'Estérel et du Tanneron) par la dépression permienne, bassin sédimentaire s'étendant de Toulon à Saint-Raphaël. La Provence calcaire est elle-même formée par deux régions aux profils et aux tonalités bien différenciés. Cette identité géomorphologique spécifique va être un des facteurs déterminant les dynamiques des paysages végétaux méditerranéens du PNR de la Sainte-Baume, car la répartition des peuplements forestiers sur un territoire est certes toujours conditionnée par le climat régional, mais elle l'est également par le socle et sa morphologie. Ces derniers vont engendrer des phénomènes de cloisonnement (dépressions et sommets génèrent des situations de fermetures et d'ouvertures dans les paysages qui créent des microclimats et complexifient les logiques de répartition des peuplements), des alternances de versant (différences de pente et d'exposition), un étagement altitudinal², des potentiels hydriques différenciés (une géologie karstique entraîne une faible disponibilité en eaux de surface mais une grande quantité d'eaux souterraines) et un gradient de fertilité des sols.

Figure 2. Cartographie des trois étages altitudinaux présents sur le périmètre du PNR de la Sainte-Baume



Rouge : mésoméditerranéen/série du chêne vert ; jaune : supraméditerranéen/série du chêne pubescent ; bleu : étage montagnard/série du hêtre.

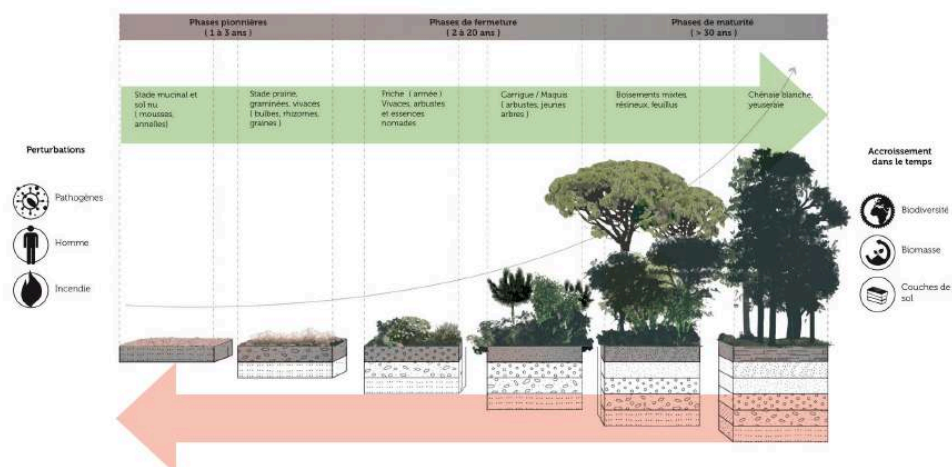
Sources : Réalisation Florian Dufaud, Avisilva – IGN BdTopo, IGN Scan 25.

- 4 Le territoire du Parc abrite trois étages de végétation : l'étage mésoméditerranéen (0-450 m en ubac ; 200-750 m en adret) couvre 70 % du territoire, il est principalement occupé par la série végétale du chêne vert – *Quercus ilex* L., 1753 – qui se développe souvent après les séries de peuplements de pin d'Alep – *Pinus halepensis* Mill., 1768 – et/ou de pin maritime – *Pinus pinaster* Aiton, 1789 – dans les espaces délaissés par l'agriculture (pentes et piémonts en déprise). L'étage supraméditerranéen (450-800 m en ubac ; 750 à 1 000 m en adret) représente, quant à lui, 25 % du territoire, on y retrouve principalement la série végétale du chêne pubescent – *Quercus pubescens* Willd., 1796 –, mélangée aux peuplements de pins sylvestres – *Pinus sylvestris* L., 1753 – de première génération après une déprise pastorale et agricole. Enfin l'étage montagnard (800-1 500 m en ubac ; 1 000-1 700 m en adret) ne représente que 5 % du territoire mais il abrite la série du hêtre – *Fagus sylvatica* L., 1753 – et du sapin pectiné – *Abies alba* Mill., 1759 –, qui doit à l'ubac de la Sainte-Baume sa forêt relique remarquable et unique dans le Var.
- 5 Chêne vert, chêne pubescent et hêtre commun sont donc les trois espèces emblématiques des séries végétales présentes sur le territoire, mais les peuplements forestiers restent très marqués par la présence des conifères pionniers et opportunistes tels que le pin d'Alep ou le pin maritime, qui sont révélateurs des dynamiques d'abandon d'activités pastorales et agricoles de ces cinquante dernières années. Cette première lecture, sous le prisme de la géographie structurale, permet d'appréhender

les grands déterminants de l'occupation forestière sur le territoire d'étude et les facteurs structurant la répartition des peuplements.

- 6 Pour aller plus loin et analyser les paysages forestiers méditerranéens d'aujourd'hui, il faut tenir compte du fait que les forêts du bassin méditerranéen sont depuis des millénaires inféodées à la main de l'homme. Leur caractère « naturel » est aussi lié à l'évolution des représentations socioculturelles et économiques des sociétés à travers l'Histoire (déprise agropastorale, filières bois méditerranéennes hors des normes industrielles nationales qui privilégient les bois d'œuvre sur le marché...). Perçue davantage de nos jours comme cadre de vie, arrière-scène du quotidien ou espace récréatif que comme territoire ressource, la forêt est devenue l'espace à proximité des villes, qui répond aux besoins de nature de citoyens de plus en plus nombreux dans des bassins de vie largement métropolisés. Mais les dynamiques des milieux forestiers sont encore peu ou mal connues par les populations, et la vision statique de la « forêt-cadre de vie » nuit à l'intégration de ses réalités écologiques et fonctionnelles dans les stratégies d'aménagement des territoires. Celles-ci sont aujourd'hui principalement orientées vers la gestion du risque incendie et la structuration de la filière bois-énergie en région Sud.
- 7 La méditerranéité impacte les cycles du vivant. Et dans ce domaine climatique, il est nécessaire d'adopter une éthique particulière lorsque l'on envisage la création d'un outil d'aide à la gestion forestière : prendre en compte les enjeux de temps long (incidences géoclimatiques, dynamiques des séries végétales, adaptations aux évolutions climatiques) tout en intégrant des préoccupations de court terme, à savoir les perturbations menaçant l'intégrité des écosystèmes forestiers (incendies, coupes, inondations, tempêtes...). Ce croisement des échelles temporelles et spatiales permet d'expérimenter une lecture dynamique des paysages, dans le but d'accompagner une construction collective du regard. Et cette construction collective est délicate car elle implique la gestion d'un paradoxe : comment accompagner l'évolution de paysages forestiers considérés comme bien commun de l'humanité quand la plupart des surfaces font partie, dans le quart sud-est français, du domaine privé ? Comment faire glisser progressivement des logiques court-termistes et hyperspécialisées sur une exploitation de bois contrainte par l'économie de marché vers des visions de long terme multifonctionnelles ?

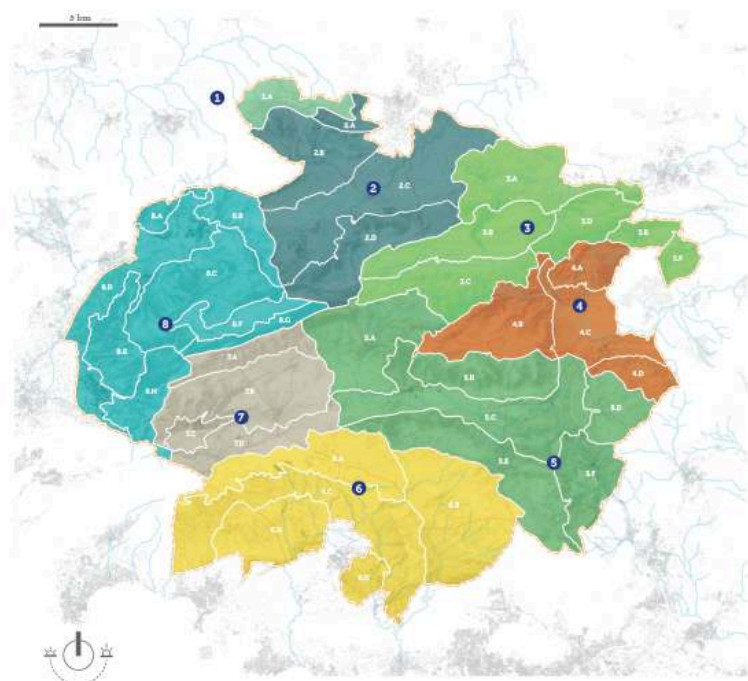
Figure 3. Illustration de la dynamique climacique de la série du chêne vert – relations aggradation/perturbations



Source : Adrien Moreni, atelier Saltus.

- 8 Engager le dialogue sur l'accompagnement des espaces forestiers implique à la fois la participation d'un maximum d'acteurs concernés (propriétaires, gestionnaires, politiques, experts, aménageurs, associations d'usagers, entreprises de la filière bois...) afin de travailler au décloisonnement des regards et à l'élaboration de compromis entre enjeux collectifs et responsabilités individuelles, mais également de travailler à la construction collective d'une vision pour l'avenir des espaces forestiers méditerranéens. Ce processus de coconstruction a nécessité une année de concertation et d'échanges avec l'Office national des forêts (ONF), le Centre régional de la propriété forestière (CRPF), le conseil de développement et le conseil scientifique du PNR afin de définir les objectifs de « connaissances » et les trajectoires envisagées pour les « actions » à porter dans le manuel. Les thématiques exposées cristallisant de nombreux enjeux, cette concertation est toujours en cours aujourd'hui, notamment avec les décideurs politiques, afin d'affiner les stratégies spécifiques à porter dans les unités sylvo-paysagères définies dans le manuel, qui redécoupent le territoire en s'extrayant des logiques administratives communales pour tendre vers des logiques géographiques et écologiques.

Figure 4. Cartographie des découpages en unités sylvo-paysagères et leurs sous-unités dans le périmètre du PNR Sainte-Baume – logiques géographiques et écologiques



1. L'Arc ; 2. Le Cauron ; 3. Le Caramy ; 4. L'Issole ; 5. Le Gapeau ; 6. La corniche littorale ; 7. Le bassin de Cuges ; 8. L'Huveaune.

Sources : Adrien Moreni, atelier Saltus – IGN BdTopo, IGN Scan 25.

- 9 Face aux enjeux climatiques contemporains, les principaux leviers d'action en matière d'atténuation pour lutter contre les changements climatiques documentés par la communauté scientifique internationale sont de deux types : les forêts représentent des écosystèmes permettant de séquestrer et de stocker le carbone atmosphérique dans le bois et dans les sols, elles contribuent à créer des dynamiques climatiques régionales et locales et représentent des habitats privilégiés pour de nombreuses espèces végétales et animales. Elles doivent, à ce titre, être protégées et gérées durablement afin d'assurer le maintien de la biodiversité locale et leur rôle dans la régulation climatique régionale et globale.
- 10 Par ailleurs, l'optimisation durable des filières forestières pourrait permettre de diminuer nos dépendances envers les énergies fossiles, notamment au travers de la substitution énergétique qui implique l'utilisation des volumes de croissance annuelle de biomasse pour alimenter des réseaux de chaleur locaux, et de la substitution de matériaux afin de promouvoir de nouveaux modes de construction et de nouvelles manières d'habiter, moins polluants et en adéquation avec les spécificités régionales de chaque territoire (Inra, 2016).
- 11 Les changements climatiques en cours nous imposent donc de revoir nos manières de penser l'aménagement du territoire, en particulier en Méditerranée. Aujourd'hui, le caractère dynamique de ces changements entraîne des difficultés à projeter ou à prévoir une certaine stabilisation des phénomènes. Cette trajectoire implique de faire des choix en ayant conscience de s'engager dans un processus d'adaptation qui admet

l'incertitude comme une donnée créative et non comme un facteur limitant, et qui nécessite des expérimentations collectives, et non des solutions figées.

Un Parc naturel régional à la croisée des enjeux écologiques, sociaux et économiques

- 12 La transversalité des enjeux qui s'opèrent au sein des paysages forestiers du Parc naturel régional de la Sainte-Baume amène à repenser les stratégies de gestion, et questionne les échelles de résolution des objectifs sylvicoles, paysagers et environnementaux. De nos jours, la prise en compte des forêts méditerranéennes dans les stratégies d'aménagement du territoire est devenue un axe majeur pour anticiper l'avenir du développement des bassins de vie. Pourtant, historiquement, la forêt était la *silva*, la partie la plus extérieure du système de domestication spatiale des civilisations antiques (*urbs – ager – saltus – silva*, Braudel, 2009), synonyme de ressources, mais aussi de sauvage. Elle était crainte, mythologique, territoire de l'imaginaire et de la peur, elle est aujourd'hui étudiée, aimée, recherchée comme ressourcement, parcourue et exploitée pour ses ressources ligneuses et non ligneuses... La *silva* est devenue matrice territoriale et paysage du quotidien. Les principes de domestication spatiale des sociétés antiques ont laissé place à des modes d'habiter qui multiplient les interfaces spatiales et fonctionnelles entre dynamiques humaines et végétales. Ces dynamiques contemporaines (mitage, fragmentation, accroissement de la biomasse, exploitation anarchique) augmentent les vulnérabilités territoriales et influencent la viabilité des sociétés méditerranéennes. Il est donc nécessaire d'actualiser les politiques d'accompagnement des « espaces naturels » en connivence avec les enjeux vitaux qui lient forêt et société. Prendre en considération les enjeux forestiers sur un territoire donné, si divers soit-il, revient donc à adopter une approche à la fois historique et prospective, sur des temps longs, ceux du vivant. Les paysages, encore plus les paysages forestiers, ne sont en définitive qu'un héritage de l'histoire passée et nous ne faisons, à notre échelle temporelle, que les emprunter et les gérer pour les générations futures. D'où l'importance fondamentale de savoir distinguer la dynamique écologique des paysages actuels, leurs histoires et leurs perspectives d'évolution.
- 13 Il est aujourd'hui primordial en Méditerranée de ne pas se focaliser uniquement sur des objectifs de production ligneuse, car il n'est ni culturellement ni politiquement possible de s'abstraire du risque incendie. Le manuel paysager et environnemental initiera une réflexion sur des améliorations qualitatives à intégrer à la Défense de la forêt contre les incendies (DFCI), faisant de l'enjeu des feux de forêt une opportunité pour mieux partager les responsabilités locales et réduire la vulnérabilité actuelle des paysages. À la différence de l'ingénierie civile, dont les solutions visent à garantir la protection des infrastructures urbaines et à organiser l'intervention des secours en cas de crise, l'objectif du projet de paysage est d'organiser en amont des recommandations opérationnelles et transversales (valorisation de la biomasse, protection de la biodiversité, gestion du risque incendie), pour agir sur les conditions de régulation de l'intensité du phénomène. Les politiques nationales et régionales de transition énergétique font reconsidérer les espaces forestiers (en particulier les peuplements résineux) en tant que « manne territoriale », économique, écologique et sociale et impulsent la structuration de la filière bois-énergie sur les territoires de la région Sud. Aujourd'hui, le PNR de la Sainte-Baume se trouve au cœur des périmètres

d'approvisionnement des deux centrales de traitement de biomasse forestière régionale, à savoir Sylvania à Brignoles et Gazel Énergie à Gardanne. Sa position géographique est donc stratégique au regard des besoins de ces deux unités de transformation, et les enjeux d'accompagnement des espaces forestiers face aux pures logiques économiques de l'exploitation forestière sont à prendre en compte sérieusement afin d'assurer la régénération de la ressource. Le manuel paysager et environnemental sur la gestion forestière propose des solutions techniques (sylviculture à couvert continu, génie écologique, accueil du public...) dans le but de promouvoir les espaces forestiers en tant que capital à accompagner dans le temps long par une connaissance fine des dynamiques écologiques en place et non pas comme un stock figé à durée déterminée.

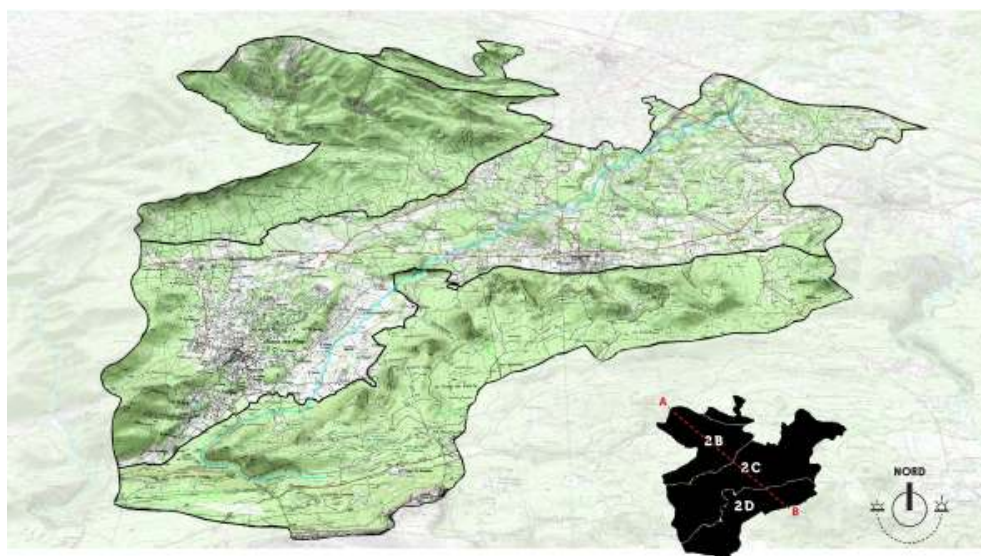
- 14 Cette vision écologique prospective permet de questionner l'avenir de la filière bois, qui est aujourd'hui scindée entre une logique résineuse de court terme (notion de « stock » sur les 20-30 prochaines années) et des dynamiques naturelles en place sur le territoire de la Sainte-Baume qui tendent vers un accroissement des peuplements feuillus à long terme. En s'appuyant notamment sur le dynamisme actuel des filières bois-bûche et bois-énergie, l'amélioration des méthodes de valorisation (économique, écologique et paysagère) des peuplements du territoire du PNR de la Sainte-Baume est un pilier d'avenir pour inciter à la diversification des débouchés potentiels de la filière bois méditerranéenne. La portée pédagogique du manuel est donc primordiale pour bien faire comprendre la situation forestière actuelle. Bien qu'il ait pour objectif de définir des prescriptions techniques spécifiques destinées en particulier aux propriétaires, gestionnaires et exploitants forestiers, la vocation de « porter à connaissance » de ce type de document doit permettre de le rendre accessible au plus grand nombre et d'aider les décideurs politiques dans leurs stratégies d'aménagement.

Concilier naturalité, usages et productions

- 15 Cet outil hybride en cours d'élaboration cherche à encourager la coexistence des multiples usages associés aux massifs forestiers en réponse à la demande croissante des populations. Il concilie amélioration des interventions forestières dans les peuplements à enjeux paysagers et environnementaux particuliers et proposition d'outils techniques qui, chacun à leur échelle (propriété forestière individuelle ou collective, forêt publique, massif, territoire), devront répondre à la transversalité des objectifs de naturalité, d'usages et de productions. Au regard des regains d'intérêt que connaissent les massifs forestiers, le manuel paysager et environnemental incite à diversifier les modes de valorisation des espaces boisés méditerranéens, en tenant compte de leurs portées touristiques et sociales.
- 16 Il s'agit alors de créer une « boîte à outils » pour permettre aux partenaires locaux impliqués de mettre en œuvre des protocoles opérationnels de protection de la biodiversité locale, d'accueil du public ou de valorisation de la biomasse forestière. Le volet « porter à connaissance » du manuel a permis d'illustrer la diversité des enjeux écologiques, paysagers et sylvicoles présents sur le territoire. La méthode de compréhension des enjeux, du territoire à la parcelle, apporte différentes clefs de lecture, à la croisée de la géographie et de l'histoire du territoire, conduisant les lecteurs dans une traversée des échelles afin d'améliorer leur ancrage et construire de nouvelles représentations. Sur un territoire de 844 km² regroupant vingt-six

communes, les systèmes d'information géographique sont primordiaux pour traiter et organiser la variété des données disponibles. Ils ont permis de créer des représentations objectives qui aident à organiser les échanges entre les parties prenantes politiques, scientifiques et techniques et questionnent les échelles de résolution des enjeux présents sur le territoire au travers de différents critères : la géomorphologie, l'occupation du sol, le couvert forestier présent, les pentes et les expositions, les sensibilités paysagères et les perturbations antérieures existantes ou non. Le manuel se construit donc aujourd'hui dans un emboîtement d'échelles, depuis l'échelle territoriale globale, en passant par l'échelle des bassins-versants topographiques qui organisent une lecture croisée par sous-unités (cf. figure 4). C'est dans ces sous-unités que le travail de définition des enjeux paysagers, environnementaux et sylvicoles a permis d'organiser progressivement les recommandations de gestion forestière adaptée à chaque situation locale. Cette définition des sous-unités paysagères et de leurs singularités permet alors d'organiser spatialement les prescriptions particulières de gestion et d'aménagement forestiers. Ces prescriptions ne sont pas conçues indépendamment les unes des autres et il est indispensable de penser de manière imbriquée la géographie de l'échelle intercommunale et la logique de massif, la proximité quotidienne de l'échelle communale et la vocation récréative de ces espaces forestiers périurbains.

Figure 5. Axonométrie présentant l'unité sylvo-paysagère du Cauron



Sources : Adrien Moreni, atelier Saltus – IGN BdTopo, IGN Scan 25, Google Earth Pro.

Conclusion

- 17 Le projet de paysage, domaine de recherche et de conception à la croisée des sciences, de la technique et du perceptif, offre un espace de négociation entre les multiples disciplines de l'aménagement. Il permet, en mobilisant la notion de bien commun et en objectivant l'identité géoculturelle de chaque territoire, de créer les conditions fertiles pour faire projet en bonne intelligence. Il se nourrit de la connaissance fine des paysages du territoire, afin de coconstruire, avec la maîtrise d'ouvrage, les politiques,

les gestionnaires et les usagers, un outil hybride d'aide à la décision et de planification. Cet outil opérationnel permet un partage de connaissances sur les clefs de lecture des dynamiques humaines et écologiques à l'œuvre, afin de prendre en compte et d'intégrer au maximum les enjeux paysagers et écologiques spécifiques des paysages du parc, dans les méthodes de gestion des espaces forestiers.

- 18 Du territoire à la parcelle, le manuel paysager et environnemental de la gestion forestière se veut être une démarche pédagogique d'ancrage des pratiques forestières locales dans les réalités structurales et fonctionnelles des paysages du Parc. Selon le scénario envisagé par les politiques locales, que l'on tende vers l'extensification et la diminution des prélèvements, vers des solutions organisationnelles innovantes ou vers la diversification ou la spécialisation des filières forestières méditerranéennes, la portée du manuel sera très différente, mais la création de ce type d'outil est un réel levier pour accompagner l'évolution des paysages forestiers en Méditerranée. Dans un contexte où les politiques et l'économie sont peu incitatrices quant au développement de la filière forestière méditerranéenne en France, où l'avenir de la gestion forestière publique demeure incertain, la réalisation de documents intégrateurs des enjeux paysagers et écologiques dans la gestion forestière doit être prise très au sérieux pour assurer leur compatibilité avec le millefeuille des documents de planification existants, et préfigurer les possibilités d'évolutions juridiques et économiques des recommandations qui y sont développées. Mettre en œuvre une gestion intégrée des paysages forestiers méditerranéens implique donc la création de nouveaux documents cadres opérationnels. Ces derniers doivent afficher une éthique du bien commun et une réelle volonté de protection de la biodiversité, proposer des solutions à différentes échelles appropriables et ouvrir le débat sur les questions de partage des responsabilités face aux enjeux climatiques et écologiques de notre époque.
- 19 Aubert, G., « Apports de l'analyse et de l'interprétation écologique de la couverture végétale dans la recherche des potentialités forestières et du devenir des peuplements contemporains pour les gestionnaires forestiers en région méditerranéenne française », ONF Var, 2008.
- 20 Braudel, F., *La Méditerranée. L'espace et l'histoire*, t. 1, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 2009.
- 21 Braudel, F., *Autour de la Méditerranée*, Paris, Éditions De Fallois, 1996.
- 22 Duchiron, M.-S., Schnitzler, A., « La forêt face aux changements climatiques : de la gestion productiviste à une sylviculture de l'écosystème », *Courrier de l'environnement de l'Inra* n° 57, p. 35-52, 2009.
- 23 Fesquet, F., « Quelle réalité pour la forêt méditerranéenne ? Une approche historique des espaces sylvestres méditerranéens dans la politique forestière française », *Forêt méditerranéenne*, t. XXVII, n° 2, 2006.
- 24 Inra, « Leviers forestiers en termes d'atténuation pour lutter contre le changement climatique aux horizons 2020, 2030, 2050 », 2016.
- 25 Quézel, P., Médail, F., *Écologie et Biogéographie des forêts du bassin méditerranéen*, Paris, Elsevier Masson, 2003.

NOTES

1. Un point chaud de biodiversité, ou zone critique de biodiversité, est une zone biogéographique, terrestre ou marine, possédant une grande richesse de biodiversité particulièrement menacée par l'activité humaine.
 2. L'étagement, en écologie, est la disposition des caractères naturels en fonction de l'altitude et des climats qui en découlent. Il va conditionner la répartition locale des essences forestières, et peut influencer l'économie locale d'un territoire.
-

RÉSUMÉS

Cet article propose de partager une méthode de travail en cours d'expérimentation qui est née d'un croisement de regards entre les paysagistes concepteurs de l'atelier Saltus, spécialistes du domaine climatique méditerranéen et deux ingénieurs forestiers du bureau d'études Avisilva. La forêt est fondamentalement ancrée dans le territoire de la Sainte-Baume tant par la surface qu'elle occupe que par les fonctions économique, écologique, environnementale et sociale qu'elle remplit. Conscientes des enjeux liés à la valorisation des espaces forestiers, les collectivités se sont, au fil du temps, dotées de politiques forestières ambitieuses. La nécessité de construire un outil de gestion au service des paysages forestiers et de la biodiversité du Parc naturel régional est née de besoins exprimés par les politiques locales quant à la préservation des espaces naturels du territoire. Entre outil d'aide à la décision et outil de planification, le manuel paysager et environnemental se veut être un document transversal. Il concilie approches scientifiques et techniques au service d'objectifs pédagogiques et opérationnels. Du territoire à la parcelle, il se nourrit principalement des disciplines de la géographie (géomorphologie, hydrologie, anthropologie), et de l'écologie (séries végétales, climatologie, biodiversité) pour développer une vision dynamique des écosystèmes forestiers présents aujourd'hui sur le territoire. Il croise approches théoriques et réalités de terrain, questionne la pertinence des échelles de prise en compte des enjeux paysagers et écologiques dans la gestion des espaces forestiers, et appelle à la création de nouveaux outils de représentation.

This article presents an experimental working method which was born from the combined perspectives of the landscape designers of the Saltus workshop, who are specialists of the Mediterranean climate, and two forestry engineers from the Avisilva design office. The forest is a major feature of the region of Sainte Baume, because of the surface area it occupies and of the economic, ecological, environmental, and social functions it fulfils. Aware of the impact of forest development, over time local communities have adopted ambitious forestry policies. A management tool for the preservation of the forest landscapes and biodiversity of the Regional Nature Park was needed to implement local policies for the preservation of the region's nature areas. A cross between a decision-making tool and a planning tool, this handbook in landscape and environmental management is intended to be a transverse document. It reconciles scientific and technical approaches to fulfil educational and operational objectives. This landscape project, the scope of which ranges from the individual plot to the entire region, is principally based on the disciplines of geography (geomorphology, hydrology, anthropology) and ecology (plant

series, climatology, biodiversity), and is intended to develop a dynamic vision of the forest ecosystems of the region. It combines theoretical work and field work, examines the relevance of scale when addressing landscape and environmental issues in the management of forest areas, and calls for the creation of new representation tools.

INDEX

Mots-clés : Méditerranée, gestion forestière, paysages végétaux, biodiversité, pluridisciplinarité

Keywords : Mediterranean, forest management, plant landscapes, biodiversity, multidisciplinary

AUTEURS

ATELIER SALTUS

L'Atelier Saltus est un bureau d'étude de paysagistes concepteurs créé en 2015 par Adrien Moréni et Jordan Szcrupak. Experts dans les domaines de la maîtrise d'œuvre de jardins d'exception et la gestion des territoires sensibles, attentifs à la gestion écologique des paysages végétaux méditerranéens et engagés pour la préservation et la valorisation des sites à vocation vivrière, ces paysagistes exercent en mobilisant une diversité d'approches sensibles et scientifiques telles que l'urbanisme, le paysage, la géographie, les arts, la technique et l'écologie des milieux méditerranéens.

ateliersaltus[at]gmail[dot]com

<https://www.atelier-saltus.com/>

NICOLAS LUIGI

Ingénieur forestier de formation, Nicolas Luigi a travaillé au sein de plusieurs organismes privés et publics avant de monter son activité forestière libérale en région Paca. Ses activités principales : conseil en gestion forestière, aménagements et planification de la gestion de domaines, suivi de coupes de bois et de travaux forestiers, études spécialisées, enseignement technique... Il assure par ailleurs l'animation de l'association Pro Silva France, qui prône et développe des méthodes de gestion forestière économiquement rentables mais proches de la nature, irrégulières et continues.

nicolas.luigi[at]yahoo[dot]fr